

Textes GS – CP avec découpage et questions

Conte du soleil et de la lune	2
L'aigle et le roitelet	4
Les 4 amis et le renard	7
Le lion et la tortue.....	9
Le renard et le hérisson.....	11
Renard a mangé du poisson	14
Comment le lièvre s'est procuré du mil.....	16
La Brouille - V1.....	18
La Brouille – V2	22
La poule et le pommier	25
La licorne – V1	27
La licorne – V2	31
La plus mignonne des petites souris	34
Le loup qui criait au garçon !	37
L'histoire du lion qui ne savait pas écrire.	41

QUELQUES INFORMATIONS

-Certaines propositions contiennent un préalable. Cela peut servir de guide aux enseignants.
-Pour tous les textes : après chaque coupure, il est demandé une reformulation / un résumé de ce qui a été appris dans le passage qui vient d'être lu. La question de rétrospection peut alors être superflue si les informations qu'elle appelle ont déjà été données par les élèves.

Conte du soleil et de la lune

Laurence TIXADOR

Il y a très longtemps, il n'y avait pas de lune dans le ciel, la nuit. Il n'y avait qu'un soleil qui brillait tout le temps, jour et nuit. Et ce soleil avait l'air toujours triste.

Résumé de ce qu'on a appris. Bien vérifier que la situation de départ est bien comprise = il n'y a pas de lune la nuit et le soleil est toujours seul et brille nuit et jour.

Question d'interprétation : Pourquoi le soleil est-il triste ?

Réponses attendues : Parce qu'il est tout le temps seul/car la vie du soleil est monotone / car il n'a pas d'amis... autres

Un jour, un oiseau alla à sa rencontre :

— Pourquoi pleures-tu, soleil ? demanda le petit volatile.

— Parce que j'ai beaucoup trop chaud ! répondit le soleil, les larmes aux yeux. Je voudrais me rafraîchir un peu.

Alors, l'oiseau alla chercher de l'eau dans une rivière, la mit dans son bec et arrosa le soleil.

Mais cela n'y fit rien : le soleil avait toujours aussi chaud.

Un autre jour, un papillon vint le voir :

— Pourquoi pleures-tu, soleil ? demanda-t-il.

— Parce que j'ai beaucoup trop chaud ! Répondit le soleil en gémissant. Je voudrais me rafraîchir un peu.

Alors, le papillon battit des ailes très fort pour envoyer de l'air frais au soleil.

Mais cela n'y fit rien : le soleil avait toujours aussi chaud.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de clarification (inférence logique) : Pourquoi les aides de l'oiseau et du papillon n'ont pas suffi à rafraîchir le soleil ?

Réponse attendue : Le peu d'eau qu'a pu amener l'oiseau et le battement d'ailes du papillon ne peuvent pas suffire à rafraîchir le soleil.

Le soleil pleurait ainsi tout le temps. Rien ne semblait pouvoir le rafraîchir.

Puis un jour, son amie la lune vint le voir :

— Pourquoi pleures-tu, soleil ? demanda-t-elle.

— Parce que j'ai beaucoup trop chaud ! Répondit le soleil en laissant couler une larme sur sa joue. Je voudrais me rafraîchir un peu.

Alors, la lune, qui était très gentille, lui dit :

— Pourquoi ne vas-tu pas te baigner dans l’océan ? Toute cette eau te rafraîchirait sûrement !

— C’est vrai, tu as sans doute raison, mais je ne peux pas laisser le ciel tout seul.

Résumé de ce qu’on a appris.

Question de clarification : Pourquoi le soleil ne veut-il pas laisser le ciel seul ?

Réponse attendue : Il ne veut pas laisser le ciel seul car il a lui-même été seul très longtemps.

Et qui veillerait alors sur la Terre ? s’inquiéta le soleil.

— Ne te préoccupe pas de cela ! l’interrompit la lune. Si tu veux, pendant que tu te baignerais dans l’océan, je resterais dans le ciel et je veillerais sur la Terre.

— C’est vrai ? Tu ferais ça ? demanda le soleil.

— Bien sûr ! Tu es mon ami, répondit la lune.

Résumé de ce qu’on a appris.

Question de clarification : Que va-t-il se passer si le soleil se baigne dans l’océan et si la lune reste seule dans le ciel ? (si besoin ajouter : à quoi cette proposition vous fait-elle penser ?)

Réponse attendue : Le soleil le jour et la lune la nuit correspond à ce qu’on connaît.

Alors, le soleil s’en alla dans l’océan pour se rafraîchir. On appela ce moment le coucher du soleil. Et la lune prit sa place dans le ciel.

Et c’est ainsi que, dans le ciel, il y a le soleil le jour et la lune la nuit.

Résumé de l’histoire

Relecture du texte en intégralité (sans coupure)



L'aigle et le roitelet

Le roi des oiseaux est mort. La nouvelle se répand vite. La pie le dit au moineau, le moineau l'annonce au rouge-gorge, le rouge-gorge au bouvreuil et ainsi de suite...

Peu à peu, tous les oiseaux sont prévenus, y-compris ceux qui vivent en Afrique, en Amérique, en Asie, dans les îles, dans les pays chauds comme dans les pays froids. Le peuple ailé commence à se rassembler : le Roi des oiseaux est mort, il faut élire un nouveau roi.

Le bouvreuil, qui est un sage, propose alors :

« Si vous voulez, nous allons tous nous envoler et monter dans le ciel, aussi haut que nous pourrons. Celui qui montera plus haut que tous les autres sera notre roi, puisqu'il nous dominera tous. »

Tout le monde est d'accord Le signal est donné et dans un grand bruissement d'ailes, tous les oiseaux prennent le départ.

Tous ? non, bien sûr.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de clarification : Comment le roi sera-t-il choisi ?

Réponse attendue : L'oiseau qui volera le plus haut sera le nouveau roi.

+ éventuellement :

Question de clarification / anticipation : Pourquoi, alors que tout le monde est d'accord, certains ne prendront pas le départ ?

Réponse attendue : Les oiseaux qui ne volent pas, ceux qui ne sont pas d'accord avec cette façon de choisir leur roi...

Les ailes de l'autruche n'ont pas pu soulever son grand-corps. Les poules et le coq, quant à eux, s'élèvent à peine et retombent sur le sol pour se remettre à picorer sans perdre de temps.

Bien vite, la troupe des petits oiseaux donne des signes de fatigue et, un à un, le rouge-gorge, le rossignol, le moineau, le chardonneret reviennent se poser au pied du chêne.

Le cygne, la cigogne et le pigeon, habitués au long voyage ne sont pas fatigués et luttent courageusement avec les oiseaux de mer, la mouette et le cormoran.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de rétrospection : Pour quelles raisons certains oiseaux sont éliminés ?

Réponse attendue : parce qu'ils n'ont pas les capacités physiques requises soit ils sont trop lourds, soit ils se fatiguent

Mais, plus haut qu'eux, les oiseaux de proie, le faucon, la buse, l'épervier et l'aigle montent sans se lasser.

Bientôt, l'aigle royal les dépasse et se met à planer, seul au-dessus de tous. Il se sent plein d'orgueil et de fierté. Il pense

« C'est moi le roi, personne ne peut lutter avec moi, personne ne peut voler plus haut que moi. »

Ses grandes ailes écartées, L'aigle regarde la terre et il pousse un grand cri de victoire :

« Je suis le roi des oiseaux ».

Résumé de ce qu'on a appris.

Si ce n'est pas dit dans le paraphrasage : Question de rétrospection :

Pourquoi l'aigle se déclare-t-il le roi des oiseaux ?

Réponse attendue : L'aigle dit que personne ne peut voler plus haut que lui.

C'est la règle qui avait été décidée et acceptée par tous

Question d'interprétation : Je vous rappelle que le titre c'est « l'aigle et le roitelet ». D'après vous qu'est-ce que c'est qu'un roitelet ?

Réponse attendue : Le roitelet n'a pas encore fait son apparition dans cette histoire donc tout est possible (il s'appelle le roitelet et dans roitelet, il y a roi...)

Le maître peut être modélisant et dire que c'est un petit roi.

Mais soudain, il entend un bruit au-dessus de lui : un tout petit battement d'ailes, un tout petit piaillage.

« Cui, cui, cui. Je suis plus haut que toi, je suis le roi. »

C'était le roitelet.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question d'anticipation : Comment a-t-il pu voler plus haut que l'aigle ?

Réponse attendue : Plusieurs réponses peuvent être avancées.

L'aigle ne l'avait pas vu se poser sur son dos et s'y agripper solidement pour se faire porter sans fatigue vers le ciel. Il venait maintenant de prendre son envol et voltigeait, moqueur, à un mètre au-dessus du grand oiseau de proie.

Depuis ce jour, les oiseaux ont deux rois : un grand roi, l'aigle royal, aux ailes puissantes et larges, et un petit roi, le roitelet, à l'esprit plein de malice.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de clarification : Pourquoi les oiseaux ont-ils gardé deux rois ?

Réponse attendue : parce que tout seul il n'y serait pas arrivé. Il lui a fallu la force physique de l'aigle et la malice du roitelet.

Résumé de l'histoire

Relecture du texte en intégralité (sans coupure)



Les 4 amis et le renard

Dans un bois, vivaient quatre amis : un lièvre, un écureuil, une perdrix et un canard sauvage.

Le lièvre disait :

« Je cours plus vite que tout le monde. »

L'écureuil disait :

« Regardez ! Moi je grimpe aux arbres mieux que vous. »

La perdrix disait :

« Moi, je vole toujours plus haut. »

Le petit canard disait

« Qu'est-ce que tout cela ? Moi, je nage et je plonge, l'eau ne me fait pas peur. »

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de rétrospection : Que savons-nous sur les personnages ?

Réponse attendue : Chacun expose sa plus grande habileté + c'est quelque chose que les autres ne peuvent pas faire

Question d'anticipation : Revenons au titre, qu'est-ce qu'un renard va-t-il pouvoir faire dans cette histoire ?

Réponse attendue : Le renard va vouloir manger les autres. Lien avec d'autres histoires connues (Poule rousse/Le corbeau et le renard...)

Là-dessus, le renard arrive. Les quatre amis lui demandent :

« Et toi, que sais-tu faire ? »

Le renard avait grand-faim. Il répond :

« Moi, je peux vous manger tous les quatre et je vais le faire... »

Résumé de ce qu'on a appris.

Question d'anticipation : Que va-t-il se passer ?

Réponses attendues : Le renard va manger les autres. Il va attraper peut-être le lièvre parce que lui aussi court très vite ou au contraire le lièvre va s'échapper car il court très vite. Il va utiliser une ruse.

Mais que se passe-t-il ?

Le lièvre s'est enfui en courant.

L'écureuil a grimpé en haut d'un chêne.

La perdrix s'est envolée.

Le canard a plongé dans la rivière.

Le renard reste tout seul. Il pense tristement : « J'ai parlé trop vite. »

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de clarification : Pourquoi dit-il cela ? : J'ai parlé trop vite.

Réponse attendue : il n'a pas réussi à attraper un seul des quatre amis. Il était sûr de lui et de son agilité, il a sous-estimé les capacités de ses proies.

Question d'interprétation : Que pensez-vous de ce qu'a dit le renard aux autres animaux ? Était-ce rusé ?

Réponse attendue Non pas rusé, il aurait mieux fait de se taire surtout après ce que les 4 amis avaient dit savoir faire. Il aurait dû se jeter sur les autres pour les manger.

Résumé de l'histoire

Relecture du texte en intégralité (sans coupure)



Le lion et la tortue.

(L'école africaine, livre unique de lecture de Français Ed Nathan)

Sa majesté le lion possédait une belle palmeraie. Il avait défendu à tous les animaux de cueillir les fruits de ses palmiers.

Un jour, cependant, Madame la tortue découvre de belles noix de palme au pied d'un arbre. Elle les ramasse et les mange. Elle les trouve bien bonnes. Elle se dit qu'il est bien dommage de laisser perdre toutes les noix des palmiers.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de clarification : Quel risque a pris la tortue ?

Réponse attendue : La tortue a mangé les noix de palme du lion alors que c'était défendu par le lion.

Comme la tortue ne peut pas grimper aux arbres, elle va trouver le singe et lui demande de l'aider à monter à un palmier. Le singe accepte. La nuit vient. Le singe attache la tortue à sa queue et ils montent ensemble au plus beau palmier pour manger des noix.

Mais le lion, qui chasse dans les environs, entend du bruit. Il bondit dans sa palmeraie.

-Qui est là ? crie-t-il furieux.

-Dis que c'est toi, le singe, souffle la rusée tortue.

-C'est moi, le singe, répète bêtement le singe.

-Qui est avec toi là-haut ? demande le lion.

-Réponds que tu es seul, dit la tortue.

-Je suis seul, répond le singe.

-Descends de là-haut, et à l'instant même, ordonne le lion.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de clarification : Pourquoi la tortue demande-t-elle au singe de dire que c'est lui et qu'il est seul ?

Réponse attendue : Car elle a peur du lion et ne veut pas qu'il sache qu'elle est avec le singe.

+ éventuellement :

Question d'interprétation : Que pensez-vous de la réaction du singe : ses réponses au lion ?

Réponse attendue : Il aurait dû se taire, ne rien dire... ou imiter la voix de la tortue ou lancer la tortue au lion.

Prise de frayeur, la tortue dit au singe : « Enveloppe-moi dans une large feuille et demande au lion de s'écarter pour que tu sautes, puis lance-moi dans les herbes. »

Le pauvre singe obéit encore. Il demande au lion de s'écarter, il jette le paquet au loin, puis il descend du palmier. Le lion qui l'attend n'en fait qu'une bouchée. La tortue en profite pour détalé.

Quelques jours après, la tortue, toujours attirée par les noix de palme, demande au lapin de l'aider. Ils étaient occupés à manger des noix quand Lion surgit.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de rétrospection : Pourquoi la tortue demande-t-elle au lapin de l'aider ?

Réponse attendue : Pour l'aider à monter dans l'arbre et pour se protéger comme elle a fait avec le singe si le lion arrive.

-Quel est l'audacieux qui ose encore cueillir mes fruits ?

-Réponds que c'est toi, lapin, fait la tortue à voix basse.

-Quoi ? Que me chantez-vous ? hurle le lapin. Vous êtes une menteuse !

Le lapin lâche la tortue qui tombe dans les herbes entre les pattes du lion.

Le lapin profite de l'inattention du lion pour glisser sans bruit au pied de l'arbre et s'enfuir.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question d'interprétation : Que peut-on dire du lapin ? que risque-t-il d'arriver à la tortue ?

Réponse attendue : Il a été plus rusé que le singe. La tortue a sûrement été mangée par le lion ou alors est rentrée dans sa carapace.

Résumé de l'histoire

Relecture du texte en intégralité (sans coupure)



Le renard et le hérisson

d'après Pierre Mille Terres de soleil

Au préalable :

Dire que le texte parle de repas entre un hérisson et un renard.

Rappeler ou définir les différentes parties d'un repas avec leurs différentes dénominations : entrée ou hors-d'œuvre / plat principal ou plat de résistance / dessert

Un renard invite un hérisson à venir manger chez lui. Le hérisson arrive donc pour dîner. Le renard avait attrapé une oie énorme. Le hérisson tombe presque à la renverse quand il voit cette montagne de chair.

-Renard dit-il jamais nous n'arriverons à manger tout cela !

-Mais ce n'est pas tout, répond le renard fièrement, il y a aussi pour commencer, des œufs, des œufs de pintade ! Et des fruits pour finir !

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de rétrospection/clarification : Pourquoi le renard a-t-il préparé autant de plats ? et pourquoi le hérisson tombe presque à la renverse ?

Réponses attendues :

Le renard a l'habitude de manger beaucoup de plats. Le hérisson est très surpris car il n'a pas l'habitude de manger des oies (montagne de chair).

Le hérisson fait honneur aux œufs de pintade qu'il ne trouve pas mauvais, et goutte même aux fruits. Quant à l'oie, il fait seulement semblant d'y toucher. Mais le renard s'en régale. Tout passe dans son ventre.

- Renard, ne craignez-vous pas une indigestion ? interroge le hérisson.

-Moi dit le renard, après un bon somme, je me réveillerai d'aussi bon appétit que tout à l'heure.

Le hérisson connaît les devoirs de la politesse.

-Accepteriez-vous que je vous offre à mon tour un modeste repas ?

-Volontiers, à demain, dit le renard.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de clarification : Pourquoi le hérisson invite-t-il le renard ?

Réponse attendue : Le hérisson connaît les devoirs de la politesse qui veut que quand on a été invité chez quelqu'un on l'invite à son tour.

Et voilà notre hérisson qui se démène. Tout ce qu'il connaît de meilleur, il le cherche, il l'entasse. Il court les potagers, il visite les prairies. Il rapporte un gros plat de sauterelles succulentes, des hannetons de quoi remplir un panier, et puis des limaces, de savoureuses limaces !

Le moment du dîner arrive et renard se présente au rendez-vous. Le hérisson présente d'abord les limaces, son plat de résistance.

-Ah ! Ah ! dit le renard, les hors-d'œuvre ! Je me rappelle avoir mangé de ça les jours où je ne trouvais rien à me mettre sous la dent ! Et il engloutit toutes les limaces d'une seule bouchée.

-La suite, maintenant, fait-il avec brutalité.

Un peu honteux le hérisson pousse devant lui hannetons et sauterelles.

-Qu'est-ce donc que cela, crie le renard. Des sauterelles ! Des hannetons ! Des limaces ! Tu te moques de moi ? Et moi qui t'ai servi une oie, une douzaine d'œufs, du dessert !

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de clarification : Pourquoi le renard est-il en colère ? Pourquoi le hérisson est-il honteux ?

Réponses attendues : Le renard est pressé, brutal et finalement en colère parce qu'il est affamé et il trouve que ce que le hérisson lui a présenté jusque-là n'est vraiment pas suffisant, ne correspond à ses habitudes alimentaires, ...

Le hérisson se sent honteux parce qu'il comprend que ce qu'il a préparé ne convient pas à son invité. « il pousse les sauterelles et les hannetons » parce qu'il sait que ça ne va pas suffire et il ne veut pas trop s'approcher du renard, peut-être par peur d'être dévoré

Ah c'est ainsi ! Il ouvre la gueule toute grande et engloutit le hérisson d'un seul coup.

-De cette façon au moins, je ne m'en irai pas le ventre vide.

Les hérissons ne peuvent pas fuir, ils ont les pattes trop courtes. Arrivé dans la gueule du renard, notre hérisson se met en boule en hérissant tous ses piquants.

-Aïe ! Aïe ! essaie de crier le renard.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de clarification : Pourquoi le renard a-t-il englouti le hérisson ?

Réponse attendue : Car il est très en colère et qu'il a très faim donc il a besoin de manger.

Question de clarification : Pourquoi le renard crie-t-il « aïe ! aïe » ?

Réponse attendue : parce qu'il a un hérisson tout piquant en travers de la gorge.

Renard tousse, crache. Il se fourre les pattes de devant dans la gorge. Mais tous les piquants le saignent lentement, jusqu'à la mort. Il tombe sur le côté, il remue les pattes, il meurt.

Quand le hérisson sent que le renard ne bouge plus, il sort de sa gorge. Puis il s'en va en répétant :

-Le petit est venu à bout du grand ! Le petit est venu à bout du grand !

Question de clarification : Pourquoi le petit est-il venu à bout du grand ? Que veut dire cette dernière phrase ?

Réponse attendue : Des deux animaux de l'histoire c'est finalement le plus petit (le hérisson) qui gagne et se débarrasse du grand (le renard)

Résumé de l'histoire

Relecture du texte en intégralité (sans coupure)



Renard a mangé du poisson

D'après le roman de Renard

La terre est couverte de neige. Renard a grand faim et il ne trouve plus rien à manger.

Il s'en va tristement, par le bois, le ventre vide et la queue basse. Mais bientôt le vent glacé lui apporte un bruit de charrette et une délicieuse odeur de poisson.

C'est sûrement un marchand qui transporte à la ville ses paniers de poissons.

Renard a vite fait d'imaginer une ruse. Il traverse des prés, saute des haies et galope sur la route. Puis il se couche au beau milieu du chemin. Les yeux fermés, la langue pendante, il fait le mort.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de rétrospection : Qu'a fait le renard ?

Réponse attendue : Il s'est mis sur le chemin que va emprunter le marchand de poisson et il a fait le mort.

La voiture approche.

Le marchand aperçoit l'animal sur la route. Il s'arrête et descend. « Mais c'est un renard ! »

Il le tourne, le retourne, Renard semble bien mort.

« Il a une belle fourrure, je le vendrai un bon prix. »

Tout heureux, le marchand jette Renard dans sa charrette, au beau milieu des paniers de poissons, et la voiture repart.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de rétrospection: Pourquoi le marchand est-il tout heureux ?

Réponse attendue : parce qu'il pense qu'il a fait une bonne affaire : il va gagner de l'argent en vendant la belle peau du renard.

Question de clarification : Pourquoi Renard a-t-il fait le mort ?

Réponse attendue : Pour que le marchand le ramasse pour sa fourrure et le jette dans sa charrette avec les poissons qu'il pourra ainsi manger.

Vous pensez si Renard est à son affaire ! Sans bruit, il se glisse dans un panier, puis dans un autre et dévore les poissons.

Quand il est enfin rassasié, il saute à terre et se sauve.

Le marchand l'aperçoit qui court bien loin sur la route et comprend que Renard, le malin, s'est moqué de lui.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de rétrospection : Quelle ruse Renard a-t-il mis en œuvre ?

Réponse attendue : Il a fait croire qu'il était mort pour que le marchand le ramasse et le mette dans sa charrette avec les poissons, tout frais à déguster !

Résumé de l'histoire

Relecture du texte en intégralité (sans coupure)



Comment le lièvre s'est procuré du mil

Le village n'avait plus le moindre grain de mil ; et l'on n'en trouvait plus que très loin, à plusieurs journées de marche.

La femme du lièvre dit à son mari :

-Il paraît que l'hyène est déjà partie et revenue.

Elle est allée chercher un sac de mil. Tu devrais faire comme elle. Nous n'avons plus rien à manger.

Le lièvre prend donc le chemin du village avec un sac vide sur les épaules, et il aperçoit en effet l'hyène qui revient avec toute sa charge de mil.

Le lièvre cache son sac et s'étend sur le sable, raidissant ses pattes.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question d'anticipation : Pourquoi le lièvre s'étend sur le sable en raidissant ses pattes ?

Réponse attendue : plusieurs réponses possibles

« Tiens, un lièvre mort de faim. » remarque l'hyène en passant.

Sitôt qu'elle est loin, le lièvre, se relevant, ramasse son sac et, faisant un tour dans la brousse, il revient s'étendre tout raide sur la piste que suivait l'hyène.

« Par mon grand-père, jamais les lièvres n'ont connu pareille famine, ils crèvent tous » dit l'hyène en apercevant ce nouveau cadavre.

Et, baissant la tête, elle se met à penser qu'elle aurait bien fait de ramasser les lièvres morts.

Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept... Elle compte, la sotte bête. Voilà déjà sept cadavres de lièvres qu'elle a rencontrés.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de clarification : Qui est la sotte bête ?

Réponse attendue : c'est l'hyène

Question de clarification : Pourquoi est-elle sotte ?

Réponse attendue : Parce qu'elle n'a pas compris que c'est le même lièvre qui est venu se coucher 7 fois devant elle.

Alors elle n'y résiste plus... Près du dernier lièvre qui ne bougeait pas un poil, elle dépose son sac de mil et à toutes jambes revient sur ses pas pour ramasser ces morceaux de bonne viande.

Elle est à peine éloignée que le lièvre saute sur ses pattes, vide le mil dans son sac et remplit de sable celui de l'hyène. Puis il revient tranquillement à la maison.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de clarification/anticipation : La ruse du lièvre a-t-elle fonctionné ?

Réponse attendue : Oui puisque l'hyène a déposé son sac de mil pour récupérer pense-t-elle 7 cadavres de lièvres pour les manger. Donc le lièvre va pouvoir prendre le mil et l'emmenner chez lui.

Question d'interprétation : Pourquoi n'est-il pas simplement allé en chercher lui-même ?

Réponse attendue : Il n'y est pas allé lui-même sans doute par paresse : il n'avait pas envie d'aller aussi loin ... ou par plaisir de rouler quelqu'un !

Résumé de l'histoire

Relecture du texte en intégralité (sans coupure)



La Brouille - V1

Claude Boujon

Version plus adaptée à des GS - début CP

Au préalable pour l'enseignant :

Comme cette lecture pas à pas se fait sans le support imagé de l'album, prévoir une photocopie agrandie des trois personnages pour jouer des passages au fur et à mesure de la lecture

Deux terriers étaient voisins. Dans l'un habitait monsieur Brun, un lapin marron, dans l'autre monsieur Grisou, un lapin gris. Au début de leur voisinage, ils s'entendaient très bien. Le matin ils se saluaient gentiment : « Bonjour, monsieur Brun », disait le lapin gris. « Beau temps aujourd'hui, monsieur Grisou », répondait le lapin marron.

Résumé de ce qui a été lu.

Question de clarification : A quoi l'auteur nous prépare-t-il quand il dit « au début de leur voisinage ils s'entendaient très bien » ?

Réponse attendue : Les deux lapins vont se fâcher.

Conseil : porter une attention sur le titre.

Un beau jour, ou plutôt un mauvais jour, leur bonne entente cessa. Monsieur Brun se fâcha : « Quel cochon, ce Grisou, c'est encore moi qui vais balayer ses ordures. C'est une honte ! » Puis ce fut au tour de monsieur Grisou de se plaindre : « Non, mais ça ne va pas la tête ? Baisse cette radio, je ne m'entends plus grignoter mes carottes. »

Résumé de ce qui a été lu.

Questions de clarification : Pourquoi M Brun se fâche-t-il ? Même question : Pourquoi M. Grisou se fâche-t-il aussi ?

Réponses attendues : M Brun se fâche car M Grisou ne met pas ses ordures dans une poubelle et met sa radio trop fort.

Chaque jour amenait de nouvelles disputes. « Regarde-moi ce linge qui pend ! C'est une horreur. Ôte-le immédiatement, il me cache mon paysage. » « D'accord, d'accord, monsieur Brun, mais attrape mon savon, tu pourras te laver avec. Tu sens mauvais. »

Monsieur Brun prit une grande décision : « Ce mur me séparera à jamais de ce mauvais coucheur », jubilait-il, tout en construisant un haut mur. «

Adieu, monsieur Grisou. » Mais monsieur Grisou ne l'entendait pas ainsi. Il entra dans une grande colère et réduisit le mur en poussière que le vent emporta. Évidemment, il y eut une grande dispute.

« Bandit destructeur ! » hurlait monsieur Brun.

« Voleur d'espace ! » répliquait monsieur Grisou.

Une bataille éclata.

« Prends ça dans l'œil », disait l'un.

« Attrape celui-là », disait l'autre.

« Attention à mon gauche », menaçait Grisou.

« Méfie-toi de mon droit », ripostait Brun.

Résumé de ce qui a été lu.

Question de clarification : Que sont le gauche et le droit ? (Possible confusion avec les yeux)

Réponse attendue : Il s'agit des poings des deux lapins.

Sur ce, un renard affamé survint. « Tiens, deux casse-croûte qui se battent », se dit-il. « La chasse va être facile. »

Questions de clarification : Qui sont ces deux casse-croûte qui se battent ?

Pourquoi le renard les appelle-t-il ainsi ? Pourquoi pense-t-il que la chasse va être facile ?

Réponses attendues : 1.les deux lapins. En profiter pour faire un détour morphologique : casse-croûte – casser la croûte du pain – manger

2. Parce qu'il pense que ça va être son repas

3.Parce que les lapins sont occupés à se battre, ne sont pas attentifs et ne voient pas le renard approcher.

Il bondit. Heureusement les deux lapins l'aperçurent. Ils plongèrent dans le même terrier pour échapper à la dent du carnivore.

« Attendez, ce n'est pas fini », gronda le renard en plongeant sa patte dans le terrier. « Je vais bien en attraper un au hasard », ajouta-t-il. « Marron ou gris, les lapins ont le même goût. »

Résumé de ce qui a été lu.

Question de clarification : « Que veut dire « échapper à la dent du carnivore ? » (métaphore/anaphore) = inférence lexicale

Réponses attendues : Les deux lapins se cachent le plus rapidement possible donc vont dans le même terrier, celui le plus près d'eux. Le carnivore, c'est le renard échapper à la dent : éviter de se faire manger.

Ici : utiliser les photocopies agrandies / les faire manipuler par les élèves avec dessin des terriers au tableau.

Mais tandis qu'il tâtait à l'aveuglette le fond du trou, les deux lapins, unissant leurs forces, creusaient une galerie vers le terrier voisin.

Résumé de ce qui a été lu. Si les élèves n'utilisent pas le mot « galerie » au moment de la reformulation, le redonner, le faire utiliser et demander de compléter le dessin en cours au tableau.

Question de clarification et d'anticipation : Pourquoi les 2 lapins creusent-ils une galerie vers le terrier voisin ?

Réponse attendue : Ils creusent pour accéder à l'autre terrier pour pouvoir s'enfuir.

Un dessin au tableau pourra permettre de clarifier la situation.

C'est au moment où le renard s'inquiétait de ne rien trouver, que les lapins bondirent hors du terrier qu'ils avaient atteint en peinant durement. Et quand le renard ne ramena de son exploration qu'une pauvre petite poignée de terre, ils étaient déjà loin.

Résumé de ce qui a été lu.

Question de clarification : Pourquoi l'auteur parle-t-il d'une pauvre petite poignée de terre pour le renard ?

Réponse attendue : Le renard a plongé sa main dans le terrier où les deux lapins avaient fui mais il n'a ramené qu'un peu de terre parce que le terrier était vide, les lapins étaient déjà partis.

Depuis ce jour, monsieur Brun et monsieur Grisou sont de nouveau amis. Ils se disputent très rarement, et uniquement quand c'est indispensable. Ils ont conservé la galerie entre leurs deux terriers. Comme ça, même quand il pleut, ils peuvent se rendre visite et au besoin se chamailler sans se mouiller.

Résumé de ce qui a été lu.

Question de rétrospection : Pourquoi les 2 lapins sont-ils à nouveau amis ?

Réponse attendue : Ils se sont rendu compte qu'en coopérant, ils étaient plus forts pour se défendre du renard.

Résumé de l'histoire

Relecture du texte en intégralité (sans coupure)

Pour affiner la compréhension :

Questions de clarification/ interprétation :

Pourquoi un mauvais jour ?

Au choix :

Que nous raconte cette histoire ? Pourquoi les 2 lapins ont-ils unis leur force ?

Qu'en est-il de leur brouille ? Qu'est-ce qu'une brouille ? Est-on fâché pour toujours quand on est brouillé ? Travail sur le lexique (œufs brouillés, embrouiller, brouillon, brouillard, j'ai la vue qui se brouille, se débrouiller, la débrouillardise...).

Synonyme de brouille dans le dernier passage lu (chamailler/chamaillerie)



La Brouille – V2

Claude Boujon

Pour des CP déjà « bons compreneurs »

Deux terriers étaient voisins. Dans l'un habitait monsieur Brun, un lapin marron, dans l'autre monsieur Grisou, un lapin gris. Au début de leur voisinage, ils s'entendaient très bien. Le matin ils se saluaient gentiment : « Bonjour, monsieur Brun », disait le lapin gris. « Beau temps aujourd'hui, monsieur Grisou », répondait le lapin marron.

Un beau jour, ou plutôt un mauvais jour, leur bonne entente cessa. Monsieur Brun se fâcha : « Quel cochon, ce Grisou, c'est encore moi qui vais balayer ses ordures. C'est une honte ! » Puis ce fut au tour de monsieur Grisou de se plaindre : « Non, mais ça ne va pas la tête ? Baisse cette radio, je ne m'entends plus grignoter mes carottes. »

Chaque jour amenait de nouvelles disputes. « Regarde-moi ce linge qui pend ! C'est une horreur. Ôte-le immédiatement, il me cache mon paysage. » « D'accord, d'accord, monsieur Brun, mais attrape mon savon, tu pourras te laver avec. Tu sens mauvais. »

Résumé de ce qui a été lu.

Question de rétrospection : Qu'est-ce qui change dans l'ambiance entre monsieur Grisou et monsieur Brun ?

Réponse attendue : Ils étaient amis et un jour ils ont commencé à se disputer. C'est le jour où Grisou a laissé ses ordures devant les terriers et où Brun mettait la radio trop forte.

Monsieur Brun prit une grande décision : « Ce mur me séparera à jamais de ce mauvais coucheur », jubilait-il, tout en construisant un haut mur. « Adieu, monsieur Grisou. » Mais monsieur Grisou ne l'entendait pas ainsi. Il entra dans une grande colère et réduisit le mur en poussière que le vent emporta. Évidemment, il y eut une grande dispute.

« Bandit destructeur ! » hurlait monsieur Brun.

« Voleur d'espace ! » répliquait monsieur Grisou.

Une bataille éclata.

« Prends ça dans l'œil », disait l'un.

« Attrape celui-là », disait l'autre.

« Attention à mon gauche », menaçait Grisou.

« Méfie-toi de mon droit », ripostait Brun.

Sur ce, un renard affamé survint. « Tiens, deux casse-croûte qui se battent », se dit-il. « La chasse va être facile. »

Résumé de ce qui a été lu.

Question de clarification : Pourquoi le renard dit-il que la chasse va être facile ?

Réponse attendue : Parce que le renard a l'habitude de chasser les lapins et là il en voit deux en train de se battre et qui ne voient pas le renard s'approcher. Le renard les appelle des « casse-croûte » parce qu'il a l'intention de les manger.

Il bondit. Heureusement les deux lapins l'aperçurent. Ils plongèrent dans le même terrier pour échapper à la dent du carnivore.

« Attendez, ce n'est pas fini », gronda le renard en plongeant sa patte dans le terrier. « Je vais bien en attraper un au hasard », ajouta-t-il. « Marron ou gris, les lapins ont le même goût. » Mais tandis qu'il tâtait à l'aveuglette le fond du trou, les deux lapins, unissant leurs forces, creusaient une galerie vers le terrier voisin.

Résumé de ce qui a été lu.

Question de clarification / Anticipation : Pourquoi les deux lapins creusent-ils une galerie vers le terrier voisin ?

Réponse attendue : 1. Pour échapper au renard – 2. Pour s'échapper par le terrier voisin

Demander aux élèves de venir au tableau faire un dessin pour expliquer.

C'est au moment où le renard s'inquiétait de ne rien trouver, que les lapins bondirent hors du terrier qu'ils avaient atteint en peinant durement. Et quand le renard ne ramena de son exploration qu'une pauvre petite poignée de terre, ils étaient déjà loin.

Résumé de ce qui a été lu.

Question de clarification : Quel a été le trajet des lapins pour échapper au renard ?

Réponse attendue : ils sont passés d'un terrier à l'autre en creusant une galerie et sont sortis du deuxième terrier et ont couru très loin.

Demander aux élèves de venir au tableau faire un dessin pour expliquer.

Depuis ce jour, monsieur Brun et monsieur Grisou sont de nouveau amis. Ils se disputent très rarement, et uniquement quand c'est

indispensable. Ils ont conservé la galerie entre leurs deux terriers. Comme ça, même quand il pleut, ils peuvent se rendre visite et au besoin se chamailler sans se mouiller.

Résumé de ce qui a été lu.

Question de clarification : Comment les deux lapins sont-ils redevenus amis ?

Réponse attendue : en s'aidant mutuellement à échapper au renard et en particulier en creusant à deux pour aller plus vite et s'enfuir.

Résumé de l'histoire

Relecture du texte en intégralité (sans coupure)

Pour affiner la compréhension :

Questions de clarification/ interprétation :

Pourquoi un mauvais jour ?

Au choix :

Que nous raconte cette histoire ? Pourquoi les 2 lapins ont-ils unis leur force ?

Qu'en est-il de leur brouille ? Qu'est-ce qu'une brouille ? Est-on fâché pour toujours quand on est brouillé ? Travail sur le lexique (œufs brouillés, embrouiller, brouillon, brouillard, j'ai la vue qui se brouille, se débrouiller, la débrouillardise...).

Synonyme de brouille dans le dernier passage lu (chamailler/chamaillerie)



La poule et le pommier

Extrait de « Fables » d'Arnold Lobel, L'école des loisirs

Remarque au préalable :

Faire dessiner les différents attributs de « l'arbre » au fur et à mesure du dévoilement du texte.

Un jour d'octobre une poule regardait par sa fenêtre et vit qu'un pommier avait poussé dans sa cour. « Bizarre », dit la poule.

« Je suis sûre qu'il n'y avait pas d'arbre dans la cour hier ».

Résumé de ce qu'on a appris

Question de clarification : Pourquoi la poule trouve-t-elle bizarre qu'un pommier ait poussé ?

Réponse attendue : un arbre qui a poussé en une seule nuit, ce n'est pas possible.

- Certains d'entre nous poussent vite », dit l'arbre.

La poule regarda le pied de l'arbre.

« Je n'ai jamais vu un arbre, dit-elle, qui a dix doigts de pied recouverts de fourrure.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de clarification : Pourquoi la poule dit-elle cela ? OU Qu'est-ce qui est bizarre là encore ?

Réponse attendue : cet arbre a des pieds recouverts de fourrure

- Certains d'entre nous en ont, dit l'arbre. Poule, sors de ta maison et viens profiter de l'ombre fraîche de mes branches feuillues. »

La poule regarda le sommet de l'arbre.

« Je n'ai jamais vu un arbre, dit-elle, qui a deux longues oreilles pointues.

- Certains d'entre nous en ont, dit l'arbre. Poule, sors de ta maison et viens manger l'une de mes délicieuses pommes.

- Je vais réfléchir, dit la poule. Je n'ai jamais entendu un arbre parler avec une bouche pleine de dents pointues.

- Certains d'entre nous savent parler, dit l'arbre. Poule, sors de ta maison et viens te reposer contre l'écorce de mon tronc.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question d'anticipation/clarification : Pourquoi l'arbre demande-t-il toujours à la poule de sortir de chez elle et de venir près de lui ?

Réponse attendue (si les élèves ont compris qu'il ne s'agit pas d'un arbre) :
L'arbre veut attirer la poule vers lui pour la dévorer puisque c'est un loup ou un renard

Pour les amener à cette compréhension on peut poser cette question suivante
Question d'anticipation : Si vous étiez la poule est-ce que vous sortiriez de la maison ?

Réponses attendues : oui si la classe n'a pas émis l'idée qu'il puisse s'agir d'un loup ou d'un renard/ Non à cause de la fourrure, des oreilles et dents pointues.

- J'ai entendu dire, dit la poule, que certains d'entre vous perdent toutes les feuilles à cette époque de l'année.

- Oh oui, dit l'arbre, certains d'entre nous perdent toutes leurs feuilles ».
Et l'arbre commença à frémir et à secouer ses branches. Toutes ses feuilles tombèrent.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question d'anticipation : Que voit la poule à ce moment-là ?

Réponse attendue : un loup ou un renard

La poule ne fut pas surprise de voir un grand loup là où, quelques secondes avant, il y avait un arbre.

Elle ferma ses volets et sa fenêtre. Le loup vit qu'il avait trouvé plus malin que lui. Il pesta, fou de rage.

Il est toujours difficile d'avoir l'air de ce qu'on n'est pas.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de clarification : Qui est fou de rage et pourquoi ?

Réponse attendue : le loup parce qu'il est tombé dans le piège de la poule.
Elle a fait exprès de lui dire que normalement les arbres tombent leurs feuilles pour que le loup se découvre. C'est elle qui a été la plus rusée.

Résumé de l'histoire

Relecture du texte en intégralité (sans coupure)

Reprise du texte et relevé de tous les indices pour montrer que la poule dès le début n'était pas dupe...



La licorne – V1

Martine Bourre. 2006, éd. Pastel

Prévoir d'afficher une photo d'aigrette (photocopie ou TBI)

Il était une fois un petit roi qui habitait un petit château dans un petit royaume. Un jour qu'il se promenait dans la grande forêt, le petit roi vit au loin, derrière les arbres, un animal extraordinaire.

Il revint dans son château et appela le chevalier Petitpas.

« Chevalier dit le roi, j'ai aperçu dans la grande forêt un animal extraordinaire. Allez le chercher, je veux le montrer à la reine ».

« À quoi ça ressemble ? » demanda le chevalier Petitpas.

« Cet animal est blanc comme la neige, il court plus vite que le vent et porte une corne sur le front. »

Le chevalier Petitpas monta sur son grand cheval et partit au pas vers la grande forêt.

La première bête qu'il rencontra fut une belle aigrette blanche. Il la ramena à la cour du petit roi.

« Mais non, gronda le roi, l'animal que j'ai vu avait quatre pattes, ce n'était pas un oiseau ! »

Résumé de ce qu'on a appris.

Questions de clarification : Pourquoi le chevalier a-t-il ramené une aigrette ?

Qu'est-ce que c'est ?

Réponses attendues : L'aigrette répond à la description faite par le roi : blanc comme neige, l'aigrette qu'elle a sur la tête peut ressembler à une corne.

→ afficher la photo préparée

Le chevalier Petitpas repartit au trot vers la grande forêt. Le deuxième animal qu'il rapporta était une chèvre blanche.

« Imbécile, dit le petit roi, une chèvre n'est pas un animal extraordinaire et la bête que j'ai vu n'avait qu'une corne ! »

Le chevalier Petitpas repartit au galop vers la grande forêt. Il revint avec un rhinocéros qu'il avait eu beaucoup de mal à capturer.

« Idiot, dit le petit roi, l'animal que j'ai vu était blanc et léger, avec des pattes très fines ! »

« J'en ai assez dit le chevalier Petitpas. Si vous voulez cette bestiole, allez donc la chercher vous-même ! »

Et il rentra chez lui.

Résumé de ce qu'on a appris

Question de clarification : Pourquoi le chevalier a-t-il ramené une chèvre et un rhinocéros ?

Réponse attendue : Comme pour l'aigrette, la chèvre et le rhinocéros répondent à la description faite par le roi.

Alors, le roi s'en alla tout seul dans une grande forêt à la recherche de l'animal extraordinaire.

Dans le petit château, la petite reine l'attendait.

Un matin, alors qu'elle s'ennuyait trop, elle alla se promener dans la grande forêt. Au bord d'un lac gelé, elle vit un animal merveilleux. Elle s'approcha très doucement pour ne pas l'effrayer et lui demanda :

« Es-tu l'animal blanc comme la neige et rapide comme le vent ? »

« Je suis la licorne », répondit l'animal.

« Tu es si belle, Licorne, viens dans notre petit château. Le roi sera comblé et moi, je veillerai sur toi. Tu n'auras ni froid, ni faim. »

Et la licorne suivit la petite reine.

Résumé de ce que l'on a appris

Question de clarification : « Où est le petit roi ? »

Réponse attendue : il est toujours dans la forêt et il cherche encore l'animal extraordinaire ... alors que c'est la petite reine qui l'a trouvée.

Quand le petit roi, fatigué et déçu, revint dans son petit château, il n'en crut pas ses yeux : il avait passé des jours entiers à explorer en vain la grande forêt et la licorne était chez lui ! Et elle parlait avec la petite reine. Bientôt, les gens accoururent des quatre coins du petit royaume pour voir l'animal extraordinaire, blanc comme la neige et rapide comme le vent.

Les saisons passèrent.

Au petit château, la licorne était bien nourrie et la petite reine l'aimait beaucoup. Pourtant, un matin, elle tomba malade.

Le petit roi fit venir les meilleurs médecins du petit royaume, mais personne ne savait comment guérir la licorne.

Au milieu de l'hiver, elle s'affaiblit encore et la petite reine s'affola.

Résumé de ce qu'on a appris

Question d'anticipation : « Que vont faire le petit roi et la petite reine ? »

Réponse attendue : Ils vont chercher une façon de guérir la licorne.

« Que pouvons-nous faire pour toi, Licorne ? » lui demanda-t-elle. La licorne murmura : « Emmenez-moi dans la grande forêt. La forêt me guérira. »

Alors, lentement, en s'arrêtant souvent pour qu'elle puisse se reposer, le petit roi et la petite reine conduisirent la licorne à l'orée de la grande forêt. Le vent soufflait et la neige tourbillonnait. Il faisait si froid que la petite reine se mit à grelotter, et le petit roi à éternuer sans arrêt.

Résumé de ce qu'on a appris

Question d'anticipation : « Comment va se sentir la licorne ? »

Réponse attendue : Elle va se sentir mieux car elle va se sentir chez elle dans la forêt.

OU selon les connaissances que les élèves semblent avoir sur la licorne :

Question de clarification-interprétation : « Comment la forêt pourrait-elle soigner la licorne ? »

Réponse attendue : C'est le milieu naturel de vie de la licorne, il y a de l'espace, elle s'y sent libre vs le château du petit roi et de la petite reine qui enferme et qui est tout petit

Pourtant, la licorne allait mieux. À chaque pas qu'elle faisait sous les grands arbres, elle reprenait des forces.

La petite reine, très étonnée, demanda :

« Dis-moi, Licorne, ce qui t'a guérie si vite ? Est-ce la grande forêt ? »

« C'est la neige sous mes sabots, c'est le vent dans ma crinière, c'est le ciel au bout de ma corne. »

Elle n'en dit pas plus. Le petit roi et la petite reine étaient tristes.

Résumé de ce qu'on a appris

Question de clarification : Pourquoi le roi et la reine sont-ils tristes alors que la licorne semble aller mieux ?

Réponse attendue : Ils ont compris que la licorne était tombée malade au château car elle était loin de chez elle. Certains élèves auront peut-être déjà repéré que tout est petit chez le roi et la reine alors que la licorne a besoin de grands espaces.

Ils comprenaient qu'un tel animal ne pourrait jamais vivre avec eux, enfermé dans leur petit château. Ils lui dirent adieu, et la licorne partit comme une flèche à travers les bois. Elle se fondit dans la blancheur scintillante des branches enneigées. Le bruit de son galop résonna un instant puis le silence enveloppa la grande forêt givrée.

Un soir d'été, comme la petite reine revenait d'une longue promenade dans la grande forêt, elle vit une tâche pâle flotter entre les arbres... La licorne vint la saluer, plus belle que jamais, blanche comme la neige et rapide comme le vent. Elle était libre et la grande forêt veillait sur elle.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de rétrospection : « Pourquoi décident-ils de la laisser partir alors qu'ils l'aiment beaucoup ? »

Réponse attendue : Ils décident de laisser la licorne dans son habitat naturel : la forêt.

Résumé de l'histoire

Relecture du texte en intégralité (sans coupure)

Pour affiner la compréhension :

-faire repérer l'opposition entre ce qui concerne le roi et la reine (tout est petit) et l'espace naturel de la licorne (tout est grand).



La licorne – V2

Martine Bourre. 2006, éd. Pastel

<http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/LECTURE-ECRITURE/pp-comprehension/scenarios-de-formation/lecture-pas-a-pas-un-exemple-autour-de-la-licorne>

Il était une fois un petit roi qui habitait un petit château dans un petit royaume. Un jour qu'il se promenait dans la grande forêt, le petit roi vit au loin, derrière les arbres, un animal extraordinaire.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question d'anticipation : "Que veut faire le roi ?"

Réponse attendue : Il va vouloir capturer l'animal extraordinaire.

Il revint dans son château et appela le chevalier Petitpas.

« Chevalier dit le roi, j'ai aperçu dans la grande forêt un animal extraordinaire. Allez le chercher, je veux le montrer à la reine ».

« À quoi ça ressemble ? » demanda le chevalier Petitpas.

« Cet animal est blanc comme la neige, il court plus vite que le vent et porte une corne sur le front. »

Le chevalier Petitpas monta sur son grand cheval et partit au pas vers la grande forêt.

La première bête qu'il rencontra fut une belle aigrette blanche. Il la ramena à la cour du petit roi.

« Mais non, gronda le roi, l'animal que j'ai vu avait quatre pattes, ce n'était pas un oiseau ! »

Le chevalier Petitpas repartit au trot vers la grande forêt. Le deuxième animal qu'il rapporta était une chèvre blanche.

« Imbécile, dit le petit roi, une chèvre n'est pas un animal extraordinaire et la bête que j'ai vu n'avait qu'une corne ! »

Le chevalier Petitpas repartit au galop vers la grande forêt. Il revint avec un rhinocéros qu'il avait eu beaucoup de mal à capturer.

« Idiot, dit le petit roi, l'animal que j'ai vu était blanc et léger, avec des pattes très fines ! »

« J'en ai assez dit le chevalier Petitpas. Si vous voulez cette bestiole, allez donc la chercher vous-même ! »

Et il rentra chez lui.

Résumé de ce qu'on a appris

Question d'anticipation : « Que va faire le roi ? »

Réponse attendue : Il va vouloir capturer l'animal extraordinaire lui-même.

Alors, le roi s'en alla tout seul dans une grande forêt à la recherche de l'animal extraordinaire.

Dans le petit château, la petite reine l'attendait.

Un matin, alors qu'elle s'ennuyait trop, elle alla se promener dans la grande forêt. Au bord d'un lac gelé, elle vit un animal merveilleux. Elle s'approcha très doucement pour ne pas l'effrayer et lui demanda :

« Es-tu l'animal blanc comme la neige et rapide comme le vent ? »

« Je suis la licorne », répondit l'animal.

« Tu es si belle, Licorne, viens dans notre petit château. Le roi sera comblé et moi, je veillerai sur toi. Tu n'auras ni froid, ni faim. »

Et la licorne suivit la petite reine.

Quand le petit roi, fatigué et déçu, revint dans son petit château, il n'en crut pas ses yeux : il avait passé des jours entiers à explorer en vain la grande forêt et la licorne était chez lui ! Et elle parlait avec la petite reine. Bientôt, les gens accoururent des quatre coins du petit royaume pour voir l'animal extraordinaire, blanc comme la neige et rapide comme le vent.

Les saisons passèrent.

Au petit château, la licorne était bien nourrie et la petite reine l'aimait beaucoup. Pourtant, un matin, elle tomba malade.

Le petit roi fit venir les meilleurs médecins du petit royaume, mais personne ne savait comment guérir la licorne.

Au milieu de l'hiver, elle s'affaiblit encore et la petite reine s'affola.

Résumé de ce qu'on a appris

Question d'anticipation : « Que vont faire le petit roi et la petite reine ? »

Réponse attendue : Ils vont chercher une façon de guérir la licorne.

« Que pouvons-nous faire pour toi, Licorne ? » lui demanda-t-elle. La licorne murmura : « Emmenez-moi dans la grande forêt. La forêt me guérira. »

Alors, lentement, en s'arrêtant souvent pour qu'elle puisse se reposer, le petit roi et la petite reine conduisirent la licorne à l'orée de la grande forêt. Le vent soufflait et la neige tourbillonnait. Il faisait si froid que la petite reine se mit à grelotter, et le petit roi à éternuer sans arrêt.

Résumé de ce qu'on a appris

Question d'anticipation : « Comment va se sentir la licorne ? »

Réponse attendue : Elle va se sentir mieux car elle va se sentir chez elle dans la forêt.

Pourtant, la licorne allait mieux. À chaque pas qu'elle faisait sous les grands arbres, elle reprenait des forces.

La petite reine, très étonnée, demanda :

« Dis-moi, Licorne, ce qui t'a guérie si vite ? Est-ce la grande forêt ? »

« C'est la neige sous mes sabots, c'est le vent dans ma crinière, c'est le ciel au bout de ma corne. »

Elle n'en dit pas plus. Le petit roi et la petite reine étaient tristes.

Résumé de ce qu'on a appris

Question d'anticipation : « Que vont faire le petit roi et la petite reine ? »

Réponse attendue : Ils vont laisser la licorne dans la forêt car ils voient bien va mieux depuis qu'elle est rentrée chez elle.

Ils comprenaient qu'un tel animal ne pourrait jamais vivre avec eux, enfermé dans leur petit château. Ils lui dirent adieu, et la licorne partit comme une flèche à travers les bois. Elle se fondit dans la blancheur scintillante des branches enneigées. Le bruit de son galop résonna un instant puis le silence enveloppa la grande forêt givrée.

Un soir d'été, comme la petite reine revenait d'une longue promenade dans la grande forêt, elle vit une tâche pâle flotter entre les arbres... La licorne vint la saluer, plus belle que jamais, blanche comme la neige et rapide comme le vent. Elle était libre et la grande forêt veillait sur elle.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de rétrospection : "Alors, finalement, que décident le petit roi et la petite reine ?"

Réponse attendue : Ils décident de laisser la licorne dans son habitat naturel : la forêt.



La plus mignonne des petites souris

Dans la famille Ronge Tout, il y a Monsieur Ronge Tout, Madame Ronge Tout et leur fille : la plus mignonne des petites souris. Elle danse, elle tricote, elle fait des gâteaux, elle joue du piano.

« Tu vas te marier avec le plus puissant du monde, dit Monsieur Ronge Tout. Et personne d'autre ! »

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de clarification : Comment caractériser Monsieur Ronge Tout ?

Réponse attendue : Il est très autoritaire, il ne laisse pas le choix de son mari à sa fille qui est pourtant la plus mignonne.

Monsieur Ronge Tout décide de marier sa fille avec le Soleil.

« C'est le plus puissant personnage du monde. C'est lui qui chauffe la Terre et mûrit le blé. »

Monsieur Ronge Tout prépare le départ de sa fille. Il va demander au Soleil d'épouser sa fille, la plus mignonne des petites souris.

Il part d'abord dans un train. Mais les trains ne vont pas jusqu'au Soleil, n'est-ce pas ?

Alors il monte dans un hélicoptère. Et Monsieur Ronge Tout monte, monte, monte ... et il arrive chez le Soleil. Le Soleil se lève.

« Voulez-vous épouser ma fille ? C'est la plus mignonne des petites souris. Et vous êtes le plus puissant personnage du monde !

- Tu te trompes, dit le Soleil. Le Nuage qui passe là est plus puissant que moi.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de d'anticipation : Pourquoi d'après-vous le Nuage est-il plus puissant que le Soleil ?

Réponse attendue : Le nuage peut cacher le soleil donc il peut être plus puissant. Toute la pluie du nuage peut éteindre le soleil.

Il me cache la Terre.

- Alors, vous n'êtes pas le plus puissant.

Monsieur Ronge Tout arrive chez le Nuage :

- Voulez-vous épouser ma fille ? C'est la plus mignonne des petites souris. Vous êtes plus puissant que le Soleil qui est le plus puissant personnage du monde !

- Le Soleil s'est trompé. Le Vent qui souffle est plus puissant.

- Alors, vous n'êtes pas le plus puissant.

Monsieur Ronge Tout arrive chez le Vent :

- Voulez-vous épouser ma fille ? C'est la plus mignonne des petites souris. Vous êtes plus puissant que le Nuage, qui est plus puissant que le Soleil, qui est le plus puissant personnage du monde !

- Le Nuage s'est trompé. La Tour est plus puissante. Je souffle dessus et elle ne tombe pas !

- Alors, vous n'êtes pas le plus puissant.

Monsieur Ronge Tout arrive chez la Tour :

- Voulez-vous épouser ma fille ? C'est la plus mignonne des petites souris. Vous êtes plus puissante que le Vent, qui est plus puissant que le Nuage, qui est plus puissant que le Soleil, qui est le plus puissant personnage du monde !

- Le Vent se trompe !

Résumé de ce qu'on a appris.

Questions de clarification / anticipation : d'après vous pourquoi la tour dit-elle que le vent se trompe ?

Monsieur Ronge Tout va-t-il trouver quelqu'un pour épouser sa fille ?

Réponse attendue : 1. parce qu'il va y avoir quelque chose de plus puissant encore que la tour.

2. débat ouvert ...

[- Le Vent se trompe !] Le souriceau est plus puissant.

Éventuellement nouvelle coupure :

Question d'anticipation : Comment le souriceau peut-il être plus puissant que la tour ?

Réponse attendue : Il peut la ronger et la faire tomber en creusant des galeries.

- Il mange ma poutre et me fera tomber !

Monsieur Ronge Tout va trouver le souriceau.

« Voulez-vous épouser ma fille ? C'est la plus mignonne des petites souris. Et vous ...

- Je connais votre fille depuis longtemps, dit le souriceau. Et je serai heureux de l'épouser. »

La plus mignonne des petites souris se marie avec le souriceau.

Et Monsieur Ronge Tout est très heureux parce que ...

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de rétrospection : Pourquoi M. Ronge Tout est-il très heureux ?

Réponse attendue : Parce que le souriceau accepte d'épouser sa fille et qu'il croit que le souriceau est le personnage le plus puissant du monde.

Sa fille épouse le souriceau qui est plus puissant que la tour, qui est puissante que le vent, qui est plus puissant que le nuage, qui est plus puissant que le Soleil !

Résumé de ce que l'on a appris.

Question de clarification : Finalement cette histoire finit bien. Pourquoi ?

Réponse attendue : Parce que la plus mignonne des petites souris va finalement épouser un souriceau qu'elle connaît bien

Résumé de l'histoire

Relecture du texte en intégralité (sans coupure)

Débat possible :

Question d'interprétation : Pensez-vous que le souriceau soit le personnage le plus puissant du monde ?

Réponse attendue : Non mais c'est celui qui correspond le mieux à la fille de Monsieur Ronge Tout.



Le loup qui criait au garçon !

James O'Neill & Russell Ayto
Editions Circonflexe (2017)

Dans la forêt, à la lisière du village, vivait une meute de loups.

Les villageois apprenaient à leurs enfants à ne pas s'aventurer seuls dans la forêt, et à hurler si jamais ils voyaient un loup s'approcher. Et cela pour une bonne raison : les loups sont des animaux dangereux !

Mais il se trouve que ces loups n'étaient pas dangereux. En réalité, non seulement ces loups n'étaient pas dangereux, mais ils n'étaient même pas effrayants. Ils étaient doux, ils étaient joueurs, c'étaient les loups les plus gentils qui soient.

Or, tous les loups de la forêt apprenaient à leurs petits à se tenir bien à l'écart du village, et à pousser un hurlement si jamais ils voyaient un villageois s'approcher. Et cela pour une bonne raison : les villageois n'aiment pas les loups ! Tous les loups le savaient !

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de rétrospection : Quels sont les personnages et leurs caractéristiques ?

Réponse attendue : Les loups ont peur des villageois et les villageois ont peur des loups.

Question de clarification : Que se passerait-il si les loups et les hommes se rencontraient ?

Réponse attendue : Ils hurleraient chacun de leur côté car ils ont peur les uns des autres.

Mais un petit loup se croyait plus malin que les autres. Ce louveteau se croyait courageux... mais il ne l'était pas. Il se croyait fort... mais il ne l'était pas. Il se croyait féroce... mais il ne l'était vraiment, vraiment pas.

Ce petit loup avait toujours peur que les loups se fassent attaquer. Parfois il hurlait : « Au secours ! ». Parfois il s'exclamait : « Par ici ! ». Mais la plupart du temps, il criait : « Au garçon ! ».

Il criait « Au garçon ! » chaque fois qu'une ombre se dessinait sur les arbres. Il criait « Au garçon ! » chaque fois qu'il y avait un bruissement dans les broussailles (généralement, celui d'une souris terrifiée). Il criait « Au garçon ! »

chaque fois que le vent venait lui chatouiller les oreilles tandis qu'il s'endormait. Il criait toujours « Au garçon ! ».

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de rétrospection : Comment pourrait-on décrire ce petit loup ?

Réponse attendue : Il se croit malin et courageux mais il ne l'était pas et criait toujours « Au garçon ! »

Au début, la meute entière venait toujours à sa rescousse. Mais désormais, comme ils ne trouvaient jamais de garçon en arrivant, aucun d'eux ne s'en souciait vraiment...

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de clarification : Pourquoi les loups ne se soucient plus des « Au garçon » du petit loup ?

Réponse attendue : Ils se sont déplacés trop de fois pour rien.

Par un matin de printemps inhabituellement chaud, le louveteau décida de se rendre au ruisseau pour se rafraîchir. Le ruisseau était relativement près du bois, mais aussi relativement près du village. Pourtant le soleil tapait si fort que le petit loup ne pensait qu'à se jeter dans l'eau claire et fraîche.

Alors qu'il dépassait les derniers arbres de la forêt, il repéra quelque chose. Il s'avança à pas de loup pour mieux voir...

Deux bras ? Oui.

Deux jambes ? Oui.

Un short et un tee-shirt sales ? Oui.

La figure couverte de chocolat, de confiture et de jus ? Oui.

Pas de doute... Il s'agissait d'un garçon !

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de clarification : Pourquoi le petit loup est-il sûr qu'il s'agit d'un garçon ?

Réponse attendue : 2 bras, 2 jambes, 1 short, 1 tee-shirt, la figure avec du chocolat, de la confiture et du jus c'est bien un garçon.

Mais pas n'importe quel garçon. Ce petit garçon se croyait courageux... mais il ne l'était pas. Il se croyait fort... mais il ne l'était pas. Il se croyait féroce... mais il ne l'était vraiment, vraiment pas.

Ce petit garçon avait toujours peur que le village se fasse attaquer. Parfois, il hurlait « Alerte ! ». Parfois il braillait « Venez vite ! ». Mais la plupart du temps, il criait : « Au loup ! ».

Il criait « Au loup ! » chaque fois que le couvercle de la poubelle était emporté par le vent. Il criait « Au loup ! » chaque fois qu'une vache meuglait. Il criait « Au loup ! » chaque fois que le vent venait lui chatouiller les oreilles tandis qu'il s'endormait. Ce petit garçon criait toujours « Au loup ! ».

Et oui, tu as deviné, il n'y avait jamais la queue d'un loup en vue... si bien que les villageois s'étaient depuis longtemps lassés de répondre à ses appels.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de rétrospection/clarification : Comment pourrait-on décrire ce petit garçon et les villageois ?

Réponse attendue : Il est comme le petit loup (il se croit malin/courageux) et les villageois sont comme les loups, ils ne veulent plus se déplacer chaque fois qu'il crie « Au loup ! »

Ainsi, que penses-tu qu'il arriva quand le petit loup et le petit garçon se rencontrèrent ? Eh bien... Ils paniquèrent tous les deux !

AU GARÇON ! AU LOUP ! AU GARÇON ! AU LOUP ! AU GARÇON ! AU LOUP !

Cela dura un bon moment... Mais aucun villageois ne leva seulement la tête, et aucun loup ne dressa même l'oreille. Ce n'était pas la première fois qu'ils entendaient ce refrain.

Ils s'avèrent que crier et hurler est assez fatigant, surtout pour un petit loup et un petit garçon. Ils décidèrent bientôt de faire une pause. Ils étaient épuisés, ils étaient assoiffés. L'eau semblait si claire et fraîche... qu'ils y plongèrent tous les deux. Ils bondirent, s'éclaboussèrent, pataugèrent, dansèrent. Le petit garçon sauta sur le dos du loup. Le petit loup sauta sur celui du petit garçon. Ils firent la course, se pourchassèrent, jouèrent, se prélassèrent. Et ainsi, un long après-midi s'écoula... Et ce qui devait arriver arriva !

Résumé de ce qu'on a appris.

Question d'anticipation : Qu'est-ce qui devait arriver ?

Réponse attendue : Ils vont devenir amis alors que les loups et les villageois ont peur les uns des autres.

Les loups regardèrent les villageois et les villageois regardèrent les loups, puis tous examinèrent le petit loup et le petit garçon. Apparemment, ce n'était plus le moment de jouer.

Le petit loup et le petit garçon étaient à la fois heureux et tristes.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de rétrospection : Pourquoi sont-ils heureux et tristes à la fois ?

Réponse attendue : Heureux car ils sont devenus amis mais tristes car ils savent qu'il va très difficile de continuer à se voir à cause des loups et des villageois.

Heureux, parce qu'ils avaient passé un excellent moment tous les deux. Tristes, parce qu'ils n'auraient sans doute plus jamais le droit de jouer ensemble. (Tu vois, les histoires ne se finissent pas toujours bien).

Mais avec un peu plus de courage et un peu moins de peur...ils parvinrent à se retrouver malgré tout !

Résumé de l'histoire

Question d'interprétation : Pourquoi, malgré tout, cette histoire finit bien ?

Réponse attendue : Car ils vont être plus courageux, qu'ils vont avoir moins peur et maintenant qu'ils ont appris à se connaître ils vont réussir à se revoir malgré les autres loups et les autres villageois.

Résumé de l'histoire

Relecture du texte en intégralité (sans coupure)



L'histoire du lion qui ne savait pas écrire.

Martin Baltscheit – Marc Boutavant (texte français de Bernard Friot)

Le lion ne savait pas écrire. Mais ça lui était bien égal, car il savait rugir et montrer les crocs. Et pour un lion, c'est bien suffisant. Un jour, le lion rencontra une lionne. Elle lisait un livre et elle était très belle. Le lion s'approcha pour l'embrasser. Mais il s'arrêta net, et réfléchit. Une lionne qui lit, c'est une dame. Et à une dame, on écrit des lettres. Avant de l'embrasser. Cela, il l'avait appris d'un missionnaire qu'il avait dévoré. Mais le lion ne savait pas écrire.

Il alla donc trouver le singe et lui dit :
« Écris-moi une lettre pour la lionne !

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de clarification : Quel est le problème du lion ?

Réponse attendue : Il veut embrasser une lionne qui sait lire, donc à qui il doit envoyer une lettre or il ne sait pas écrire.

Le lendemain, le lion alla à la poste avec la lettre. Mais il aurait bien aimé savoir ce que le singe avait écrit. Alors, le lion rebroussa chemin et ordonna au singe de lire la lettre. Le singe obéit :

« Très chère amie, voulez-vous grimper avec moi dans les arbres ? J'ai cueilli des bananes. Miam ! On va se régaler ! Bises, le lion. »

- MAIS NOOOOOOOOOON ! rugit le lion. JAMAIS JE N'ECRIRAIS UNE CHOSE PAREILLE ! Et le lion déchira la lettre.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de clarification ? : Pourquoi le lion a-t-il déchiré la lettre ?

Réponse attendue : Un lion ne peut pas écrire cela à une lionne car ce sont les singes qui cueillent des bananes dans les arbres.

Puis, le lion descendit vers le fleuve. L'hippopotame devait lui écrire une autre lettre.

Le lendemain, le lion alla à la poste avec la lettre. Mais il aurait bien aimé savoir ce que l'hippopotame avait écrit. Il rebroussa chemin et l'hippopotame lut la lettre :

« Très chère amie, voulez-vous patauger avec moi dans le fleuve et brouter des algues ? Miam ! On va se régaler ! Bises, le lion ».

- MAIS NOOOOOOOOON ! rugit le lion. JAMAIS JE N'ECRIRAI UNE CHOSE PAREILLE !

Le soir même, ce fut au tour du bousier. Le brave insecte se donna bien du mal : il aspergea même la lettre de parfum...

Le lendemain, le lion alla à la poste avec la lettre. En chemin, il croisa la girafe. - Pouah ! Qu'est-ce qui sent mauvais comme ça ? demanda la girafe. - La lettre ! répondit le lion. Le bousier l'a parfumée. - Ah bon, dit la girafe. Je serais curieuse de la lire. La girafe lut :

« Très chère amie, voulez-vous ramper sous terre avec moi ? J'ai une bonne réserve de bouse. Miam ! On va se régaler ! Bises, le lion. »

- MAIS NOOOOOOOOOOOON ! JAMAIS JE N'ECRIRAI UNE CHOSE PAREILLE ! Fou de rage, le lion déchira la lettre et demanda à la girafe d'en écrire une autre.

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de clarification inférence lexicale : qui peut expliquer ce qu'est une bouse ? puis un bousier ?

Question de clarification ? : Pourquoi le lion a-t-il déchiré les 2 lettres ?

Réponse attendue : Car elles ne correspondent pas à ce qu'un lion pourrait écrire à une lionne. Il n'inviterait jamais une lionne à aller sous terre ni patauger dans le fleuve pour brouter des algues.

Le lendemain, le lion alla trouver la girafe pour qu'elle lui lise la lettre à haute voix. Manque de chance : le crocodile venait de la croquer. Et la lettre avec ! Le crocodile fut obligé d'écrire lui-même une lettre :

« Très chère amie, il me reste un morceau de girafe pour le dîner. Tu veux le partager avec moi ? Tu verras : on va se régaler ! Bises, le lion. »

- Oh non ! soupira le lion. Jamais je n'écirais une chose pareille.

Le lion, furieux, déchira la lettre et demanda au vautour d'en écrire une autre. Et le vautour écrivit :

« Très chère amie, je suis le lion et c'est moi le grand chef ici. Je veux faire ta connaissance ! » Le lion hocha la tête, satisfait. Oui, c'est exactement ce qu'il aurait écrit. Le vautour poursuivit : « Et si on volait au-dessus de la jungle ? J'ai mis quelques cadavres de côté. Miaaam ! On va se régaler ! Bises, le lion. »

- Ça suffit maintenant ! rugit le lion. Non ! Non ! Non ! Et encore Non !

Résumé de ce qu'on a appris.

Question de clarification ? : Pourquoi le lion est-il satisfait puis rugit « Non ! Non ! Non ! » ?

Réponse attendue : Le début de la lettre correspond à ce qu'un lion pourrait dire mais pas la suite.

Nooooooooooooooooon ! - Je voudrais lui écrire qu'elle est belle ! Je voudrais lui écrire combien j'ai envie de la voir ! Que j'ai juste envie de rester avec elle, allongé tranquillement sous un arbre. Et de regarder les étoiles dans le ciel ! Ce n'est pourtant pas compliqué ! Et le lion se mit à rugir, à rugir toutes les choses tendres qu'il aurait aimé écrire s'il avait pu. Mais le lion ne savait pas écrire. Alors il rugit encore et encore.

- Pourquoi n'avez-vous pas écrit vous-même ?

Le lion se retourna :

- Qui a parlé ?

Résumé de ce qu'on a appris.

Question d'anticipation : Qui peut s'adresser au lion ?

Réponse attendue : Peut-être la lionne ? ou un autre animal

- Moi ! dit la lionne, levant le museau de son livre.

Et le lion aux grandes dents répondit doucement :

- Je n'ai pas écrit, parce que je ne sais pas écrire...

La lionne sourit, donna au lion un petit coup de museau et l'emmena avec elle.

Résumé de ce qu'on a appris

Question d'interprétation : Pourquoi la lionne a-t-elle souri ? Que pourrait faire la lionne pour aider le lion ?

Réponse attendue : Parce que le lion bien qu'il soit le roi des animaux a pu dire à la lionne qu'il ne savait pas écrire. La lionne peut lui apprendre à écrire.

Résumé de l'histoire

Relecture du texte en intégralité (sans coupure)

